

Dakar, le 30 novembre 2014

Clôture du V^e Sommet de la Francophonie

**Discours de
S.E. Monsieur Abdou Diouf, Secrétaire général de la Francophonie**

Je m'adresse à vous pour la dernière fois en qualité de Secrétaire général de la Francophonie. Je le fais, assurément, avec émotion et reconnaissance pour la confiance que vous m'avez témoignée durant douze ans.

A vous Monsieur le Président de la République du Sénégal, par-delà les remerciements et les félicitations que je veux vous réitérer pour l'organisation de ce grand Sommet en terre sénégalaise, qui fera date dans les annales de la Francophonie, je souhaite exprimer ma gratitude profonde pour m'avoir offert le bonheur de faire mes adieux à la vie publique, sur cette terre où je suis né et où un jour je reposerai, sur cette terre qui a forgé mon destin d'homme, mon destin de serviteur de l'Etat sénégalais, de serviteur de l'Afrique, mais aussi mes affinités électives et affectives avec la langue française et la Francophonie.

A notre nouvelle Secrétaire générale, que je félicite très chaleureusement, je veux dire que je pars confiant et serein car je sais, chère Michaele Jean, que vos hautes qualités, que vos hautes compétences font de vous la femme de la situation et que la Francophonie se prépare, sous votre direction, à écrire encore de nouvelles et belles pages de son histoire.

À tous les peuples de la Francophonie, enfin, je souhaite de traverser les turbulences et les crises présentes et à venir avec la confiance et l'espérance que nous devons garder intacte en l'homme, qui est souvent un loup pour l'homme, mais qui est, aussi, comme le dit le proverbe wolof, le remède de l'homme.

A tous les peuples de la Francophonie, je souhaite dire:
Que ceux qui vivent en paix continuent à se porter au secours de ceux
qui sont déchirés par les crises et les conflits.

Que ceux qui jouissent des bienfaits de la démocratie, de l'Etat de droit
et des droits de l'Homme, s'attachent à les faire partager, à les faire
progresser, prospérer, sans arrogance, et dans le respect de la diversité
de chacun.

Que ceux qui jouissent de la prospérité, du droit à l'éducation et à la
santé, prennent la mesure de leur responsabilité envers ceux qui en sont
privés, au nom de notre communauté humaine, au nom de notre
communauté de destin.

Que tous ensemble ils s'unissent pour préserver les biens communs de
l'humanité.

Que tous ensemble ils s'unissent pour que la force du droit, dans le
gouvernement du monde, l'emporte sur le droit de la force.

Que tous ensemble ils s'unissent pour abattre les murs et construire des
ponts entre les races, les cultures, les religions.

Que tous ensemble, ils s'unissent pour que la langue française, demain
plus qu'aujourd'hui, s'impose comme cet outil miraculeux de dialogue,
de solidarité, de partage et de progrès, comme ce défi lancé à
l'immobilisme, comme cette promesse d'un avenir meilleur.

Dieu et dieu